

## Le réseau Hunter en 1944

**C**ET article fait suite à celui paru dans le précédent numéro et consacré essentiellement à André Robin.

Hunter est le nom de code d'une émanation du B.C.R.A. (Bureau Central de Renseignement et d'Action) installé à Londres et travaillant en liaison avec les Services de Renseignements britanniques. Il s'agit d'une organisation militaire de Résistance spécialisée dans le renseignement.

### L'organisation du réseau

En 1944, Hunter était dirigé par le lieutenant-colonel Belleux, assisté de Varoquier, nom de code du Commandant Vignerot, et de Rostand, nom de code du Capitaine Rousseau. Ils sont basés à Paris.

Le réseau, divisé en plusieurs sections couvrait une partie de la Zone Nord de la France, sous les noms de Boutre, Hunter-Centre, Hunter-Nord, Hunter-Ouest.

Il fonctionnait comme tous les services secrets : les agents ne se connaissaient pas entre eux et n'étaient identifiés que par des pseudonymes et des numéros attribués par la Centrale. Ils ne devaient se rencontrer que le moins possible, passaient par des boîtes aux lettres et n'avaient affaire qu'à leur chef ou à leur correspondant (voir tableau annexe).

Les agents contractaient un engagement dans l'Armée française pour la durée des opérations, plus 3 mois. Les chefs recevaient un grade d'officier. C'est ainsi qu'André Robin fut nommé lieutenant et Roger Millon sous-lieutenant.

Les agents étaient classés en 3 catégories :

0 - activité occasionnelle.

P1 - activité continue, sous couvert d'occupations personnelles leur assurant des moyens d'existence.

P2 - activité permanente au service du ré-

seau. Ils étaient soumis à la discipline militaire, quant à leur lieu de travail par exemple.

Le réseau Hunter commença à recruter dans la région d'Aire-sur-la-Lys dès 1943 André Robin contracta alors un engagement dans Hunter et la responsabilité du réseau Nord lui fut officiellement confiée le 1er avril 1944. Son arrestation, le 26 mai 1944, secoua durement le réseau. Celle de son adjoint Roger Millon le 17 juin, puis celle de Jules Lerbier à Arras le 23 juin, entraîneront une coupure avec Paris. Jules Lerbier (nom de code Levallois) assurait à Arras l'hébergement des agents de liaison et servait de boîte aux lettres à Hunter-Nord. Il est mort en déportation en Août 1945.

Le réseau fut néanmoins reconstitué fin juin 1944, et Florent Cuvelier qui avait contracté un engagement dans le réseau en février, en prit la responsabilité le 28 juillet 1944. Le réseau reçut alors le nom de Scout-Nord, "les dénominations antérieures étant connues des Allemands ont dû de ce fait être proscrites".

Les agents Hunter étaient soumis à une stricte discipline, une note du 8 mars 1944 précise :

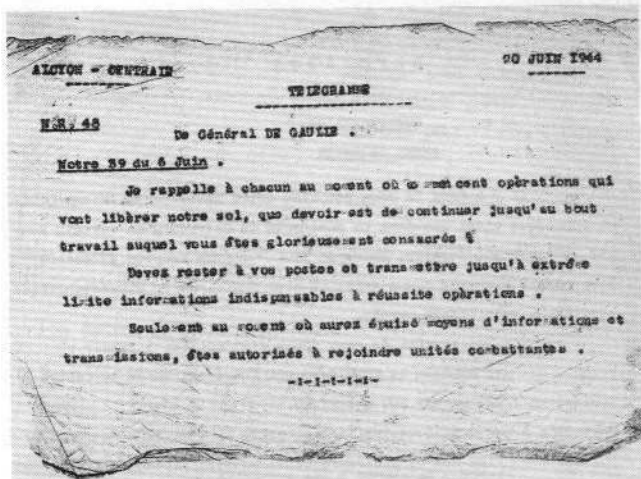
"Les instructions reçues vous interdisent d'être armés à cause des perquisitions toujours à craindre. Votre sécurité repose beaucoup plus sur les mesures prises pour la dissimulation des mouvements que sur d'hypothétiques moyens de défense". Il leur est interdit d'héberger des parachutistes ou de se livrer à des opérations de sabotage. Labbé (nom de code d'André Robin) se voit adresser à ce sujet, le 30 mars 1944, de vifs reproches par la Centrale (probablement parce qu'il participait à des opérations de sauvetage d'aviateurs alliés).

Il est absolument interdit, précise une note du 20 avril 1944, aux agents d'entrer en relation avec des organisations étrangères, qu'elles soient spécialisées dans le renseignement ou l'action. Les agents du réseau ne doivent pas se compromettre dans des opérations de sauvetage de parachutistes alliés. Cette dernière prescription peut apparaître pénible, elle n'en

est pas moins impérative, la mission des réseaux étant de durer."

Lorsque les Alliés débarquent en Normandie, une note rappelle aux agents qu'ils sont des spécialistes du renseignement. Il leur faut rester à leur poste, où ils rendront les services que seuls ils peuvent rendre et dont dépendra pour une part le succès des opérations en cours. "Vous êtes des soldats appartenant à un corps spécial de l'Armée française et vous devez le rester jusqu'au bout."

Le texte du message du Général de Gaulle



du 20 juin reproduit ci-joint, va dans le même sens.

### Le fonctionnement du réseau

Le rôle du réseau est de fournir, grâce à ses agents, le maximum d'informations sur l'activité allemande dans la région d'Aire-sur-la-Lys. Mais il faut d'abord former les agents.

La documentation qui leur est envoyée est très détaillée. Des fascicules traitant des différentes questions, dont ils ont à connaître, leur permettent d'être informés sur l'adversaire allemand. Un de ces fascicules intitulé "Identification des troupes allemandes" donne en une dizaine de pages la description des uniformes, les caractéristiques des différentes armes, les grades, les pancartes, les fanions, avec une précision totale.

D'autres fascicules concernent les renseignements qui doivent être recueillis, qu'il s'agisse des mouvements de troupes, des centrales électriques et thermiques, des gares et du matériel de chemin de fer, des défenses côtières, etc...

Il a fallu ensuite enseigner aux agents la façon de coder les messages. Un fascicule donne les noms de code des informations, les chiffres à utiliser, les méthodes de chiffrement et de dé-

cryptage. Les messages d'instruction ou de réponse sont donnés par la B.B.C., les jours prévus, à 13 h 30 et à 0 h 30.

A côté des informations générales figurent les avertissements et mises en garde.

"En raison du nombre croissant de faux policiers allemands, nous vous donnons les caractéristiques des vrais policiers :

- en uniforme - sur la manche gauche, les lettres SD ou sur les pattes d'épaule les lettres GFP (Geheim Feld Polizier). Les gendarmes ont sur la poitrine une plaque métallique "Feldgendarmarie". - en civil - carte d'identité rouge brique, genre parchemin souple avec photo, en haut et à gauche, portant imprimés les 2 derniers chiffres de l'année en cours, en haut et à droite nom manuscrit du détenteur - cachet de Berlin - verso vierge. Les personnes accréditées par la police ont une attestation en allemand et en français timbrée d'un cachet avec l'aigle allemand.

Les membres de la Gestapo ont des Ausweiss rouges avec photo, signalement et services."

Des mises en garde pour déjouer les ruses de l'ennemi sont adressées sur tous les sujets :

"Des automobilistes se présentent chez des particuliers, déclarant avoir dans leur voiture 1 ou 2 parachutistes alliés, sollicitant l'aide des habitants pour les héberger et demandant à ceux-ci s'ils ne connaissent pas des mouvements de Résistance qui pourraient faciliter le retour en Angleterre des pilotes, comme cela vient de se produire à Cambrai".

De même, "il est important qu'au cours des missions effectuées par les agents de se procurer un alibi et en cas d'arrestation de ne jamais varier de la déclaration première".

Vous n'ignorez pas que les Allemands emploient la torture et d'autres procédés pour obtenir des aveux. En cas de piqûres, comptez intérieurement jusqu'à 10 sans arrêt. Vous continuerez alors à ne dire que des chiffres. En cas d'arrestation, pas un mot. "Vous êtes soldat français, soyez-en dignes !".

Le 1<sup>er</sup> mars 1944, un message signale les endroits à ne pas fréquenter. On y trouve le Café Bodelot, rue Legrand d'Assay à Amiens et l'Hôtel du Cheval Blanc à Lille, postes d'écoute de la Gestapo.

Le 23 juin, la Centrale Faux Papiers fait connaître :

"Dès aujourd'hui, je peux vous fournir l'autorisation de séjour dans les communes de Boulogne, Saint-Martin, Outreau, Isques, Le Portel, Saint-Léonard, Equihem, Echinghem."

L'intérêt que présentent ces informations et



ces consignes est tel qu'elles méritent une étude spéciale qui fera l'objet d'un prochain article.

### Les informations transmises

En dehors des mouvements de troupes, du trafic ferroviaire, et autres informations, la préoccupation essentielle dès le début de l'année 1944 est d'obtenir toutes informations sur l'Arme secrète allemande. On ignorait tout alors des V1 et des V2, techniques mises au point par les Allemands qui auraient pu faire basculer l'issue de la guerre et dont l'effet psychologique de terreur était évident.

Le 19 avril, le télégramme reproduit ci-joint, était également diffusé auprès de tous les agents.

Le 8 juin, les services de renseignements britanniques adressaient le télégramme suivant :

“Donnons en ordre de priorité renseignements à rechercher : obus, fusées, mouvements de navires, mouvements de troupes, identification et emplacement des Etats-Majors, des unités d'aviation, des troupes de défense terrestres et côtières.

Avons pleine confiance en vos efforts courageux pour minimiser pertes alliées et hâter libération de votre pays que saluons.”

Les réponses viennent vite et l'on peut citer par exemple le message suivant d'Hunter-Nord : “XTPA' - Rampe de lancement située à Bayenghem-lès-Eperlecques - avec localisation sur la carte au 1/50.000.”

“XTPA' - Rampe de lancement située au bois de Fay à mi-chemin entre Lumbres et Saint-Pierre, avec localisation sur la carte au 1/50.000” (1).

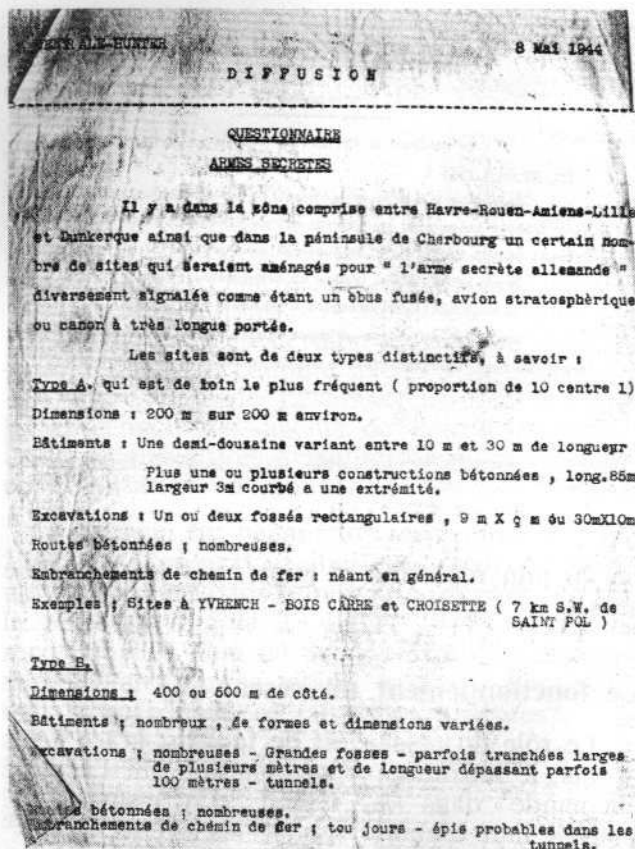
Les Alliés désiraient recevoir aussi toutes informations sur les effets des bombardements. Le RJ 2454 envoie la carte et le croquis ci-joint sur Pihem.

Le 9 Août, RJ 1609 envoie le plan de la forteresse de Dunkerque sous le code MBPA avec description des blockhaus et indication des leurres (canons en bois). (2)

Le bombardement d'Aire sur la Lys fait l'objet le 9 août du rapport suivant (3) :

“NXBA' - une grande quantité de bombes sont tombées sur le territoire d'Aire - objectifs touchés - les dépôts d'essence ont pris feu, la gare et les voies ferrées entre Aire et Berguette sont labourées sur 1 km environ. Les écluses ont été assez fortement touchées ainsi qu'un siphon, 9 péniches sont coulées dont une de carburant, un certain nombre d'autres sont touchées. Le nombre d'Allemands tués s'élève à environ 50 et un certain nombre blessés. Le pont

de la route de Thiennes au-dessus du canal est coupé. Les pertes de la population civile s'élèvent à 15 tués et 10 blessés. La collégiale a été fortement endommagée, ainsi que la Poste. Une partie des militaires cantonnés à Aire sont partis pour l'un des fronts de Normandie. Le général de Corps d'armée et son Etat Major est parti d'Aire vers la Belgique. Il y a 2 ans qu'il était à Aire. La route Rincq-Warnes en bordure de laquelle était installée une rampe de lancement de torpilles volantes est de nouveau permise à la circulation civile. La pièce de Cauchie D4



Ecques envoie toujours des torpilles volantes. En cas de bombardement, il serait désirable d'employer des bombardiers légers ou piqueurs. RJ 1609.”

Nous publierons dans un prochain article un certain nombre de ces messages concernant divers villages de la région d'Aire-sur-la-Lys.

### Les agents du réseau Hunter-Nord

Il a été possible de dresser une liste des agents du réseau Hunter-Nord, devenu en juin 1944 Scout-Nord, à partir de documents adressés aux services de liquidation du réseau, en octobre 1944 et de diverses listes établies par André Robin. Des noms ont pu cependant être

HUNTER - PARIS

Le 19/4/44

COMMUNICATIONS

à LABBE

Nous recevons par T.G. la demande de renseignements suivants :

U R G E N T .

Emplacement d'arme secrète de Zudansques. Immédiatement au nord-ouest de Zudansques (9 kilomètres à l'ouest de Saint-Omer) on a observé un véhicule bizarre semblant être une remorque de 10 mètres de long sur trois mètres de large, stationnant près du grand bâtiment rectangulaire. Prière de surveiller particulièrement la chose et envoyer la description de ces remorques. Renseigner également sur les arrivages de tout équipement pour installations dans les divers bâtiments. Nous vous demandons de faire le maximum pour envoyer au plus tôt les renseignements demandés, même par T.G. si vous obtenez des précisions suffisantes.

omis, ou à l'inverse certains agents n'ont pu avoir qu'un rôle épisodique.

La liste donnée ci-joint comprend 31 noms :

2 officiers : André Robin, fusillé à Paris le 27 juillet 1944, Roger Millon, déporté en Allemagne et disparu dans le naufrage du Cap Arcona qui le ramenait en France, en 1945.

3 agents P2, c'est-à-dire employés à plein temps par le réseau : Florent Cuvellier, qui devint chef du réseau Scout Nord le 27 juillet 1944.

Paulette Dupont, qui assurait le secrétariat du réseau et la dactylographie du courrier.

André Saison, agent de liaison et porteur

de courrier. Il avait une motocyclette et pendant les combats de la libération assura la liaison avec les avant-postes alliés.

Parmi les agents P1, il faut citer à part Victor Decriem, il assurait l'hébergement d'Alexandre, pseudonyme de Cuvellier. Arrêté le 23 juin 1944, quelques jours après Roger Millon, ainsi que sa femme, il n'a malgré la torture jamais indiqué qui était Alexandre. Libéré le 1er septembre 1944, Victor Decriem est mort le 31 août 1948, n'ayant jamais pu se remettre des tortures subies pendant ses interrogations qui l'avaient totalement défiguré et handicapé.

Mme Dumuret a accepté en toute connais-

TOUT CENTRALE

Le 24/7/44

A TOUS SOUS-RESEAUX.

Les textes d'identification et les Q.S. ci-après étant tombés aux mains de l'ennemi lors de la transmission du dernier courrier, il importe de prévenir au plus tôt les agents intéressés de redoubler de prudence. De plus vous voudrez bien nous indiquer pour chacun des agents énumérés ci-dessous et restés à votre service, un nouveau pseudo. Toutefois il est à noter que ces papiers ne comportaient que le pseudo la date et le lieu de naissance codés - or, jusqu'à présent, le code utilisé ne semble pas être en la possession des boches. Il peut malheureusement tomber entre leurs mains d'un jour à l'autre. Il est donc indispensable de prévenir les intéressés. Le moindre incident devra entraîner leur mise en veilleuse immédiate et la transmission d'un rapport dans les délais les plus brefs.

Rostand.

**LISTE DES AGENTS DU RESEAU HUNTER NORD DEvenu SCOUT-NORD 1944**

Nom et Etat Civil	Code et Pseudonymes	Profession et Résidence	Date d'engagement Fonctions dans le réseau
Jovenin Narcisse, né en 1914 à Wardrecques, marié	1608 style	Commerçant à Aire	III 43.P1 agent informateur
Cuvellier Florent, né en 1907 à Arques, marié	1609 Alexandre Castellin	Cafetier à Arques, caché à Houleron/Aire	II 44.P2 chef réseau Scout Nord
Robin André, né en 1924 à Aire, célibataire	1616 Labbé Pierre	Horticulteur à Aire	I 44 lieutenant chef Hunter Nord
Scamp André	1617 Roquette	Quernes	P1
Barbry Albert, né en 1907 à St Omer, marié	1618 Barbier	Mécanicien à Tatinghem	III 44.P1 agent renseigne.
Deruelle Maurice, né en 1925 à Aire, célibataire	1619 Bertrand	Ouvrier métallurgiste	I 44.P1 agent informateur
Millon Roger, né en 1923 Aire, célibataire	1621 Lorident	Commis à Aire	sous-lieutenant
Rieutord Louis, né en 1902 en Lozère, marié	1622 Ramel	Agent maîtrise à Isbergues	II 44.P1 agent informateur
Pott Harold	1623 Laurent		P1
Blondel Jean, né en 1919 à Thiennes, célibataire	1624 Blida	Cultivateur à Boeseghem	II 44.P1 agent informateur
Boddele Urbain	1625 Ben Hur		P1
Manière Henri, né en 1917 à Hazebrouck	1897 Max	Employé à LTT Lillers	III 44.P1 agent renseignement
Thumerel Paul, né en 1908 à Thiennes	1888 Royer	Cultivateur à Thiennes	II 44.P1 agent informateur
Gozet Gaston, né en 1902 à Aire, célibataire	1889 Gaston	Receveur d'octroi à Aire	II 44.P1
Dupont Paulette, née en 1919 à Aire, célibataire	1888 Bastien	Secrétaire dactylo à Aire	II 44.P2 secrétaire
Molinaro Jules, né en 1907 dans l'Isère	2451 Maurice	Gendarme à Arques	V 44.P1 agent informateur
Fauviet Georges, né en 1911 à Lumbres	2452 Ferrand	Mal des logis gendarmerie	V 44 P1 Fléchin
Baillard Joseph, né en 1916 à Vaudringhem, célibataire	2454 Becquart	à Vaudringhem	IV 44.P1
Saison André, né en 1925 à Aire, célibataire	2456 Jean Simon	à Aire	V 44.P2 agent de liaison
Werquin André, né en 1921 à Molinghem, célibataire	2457	Electricien à Isbergues	P1 agent renseignement
Saint Jean André, né en 1924, célibataire	2459 SOSTHENE	Etudiant à Arques	V 44.P1 agent informateur
Crequi Grégoire, né en 1900 à Bully	2560 Courbois	Adjud.Gend. à Fauquembergues	V 44.P1 agent informateur
Dumuret Claire, né en 1900 à Aire, veuve	2461 Demazière	Cultivateur à Houleron	V 44 hébergement des agents
Magniez Georges	2464 Marcel	Cafetier à Isbergues	III 44 hébergement des agents
Ringot Bernadette	2467 Raoul	Arques	
Barbry Arthur, né en 1924 à Arques, célibataire	2468 Bertin	à Tatinghem	V 44.P1
Decriem Victor, né en 1888 à Aire, marié	2662 Devienne	Contremaître carrière Isbergues, La Lacque Aire	hébergement des agents
Duquenne Maurice, né en 1915 à Boeseghem, célibataire	2663 Delporte	Cultivateur à Aire	V 44 hébergement des agents
Baillard Germain, né en 1924 à Vaudringhem, célib.	2669 Beron	à Vaudringhem	IV 44.P1 agent renseignement
Cauwin Jules	2670 Caroul	Bruay	
Frère Vincent	2671 Leduc	Laventie	P1



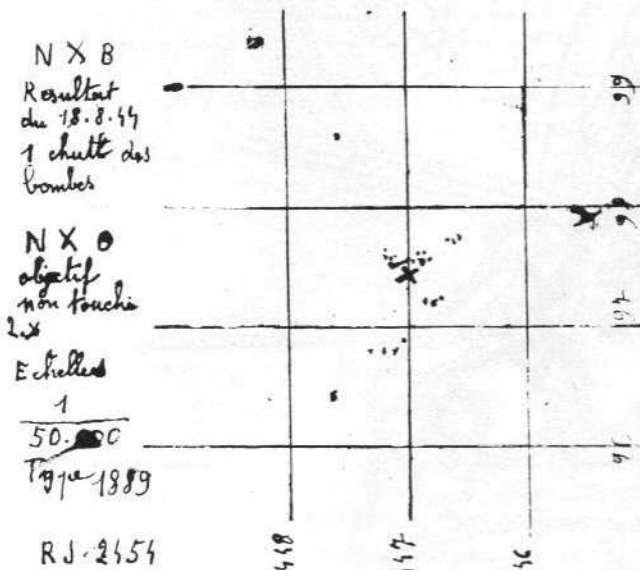
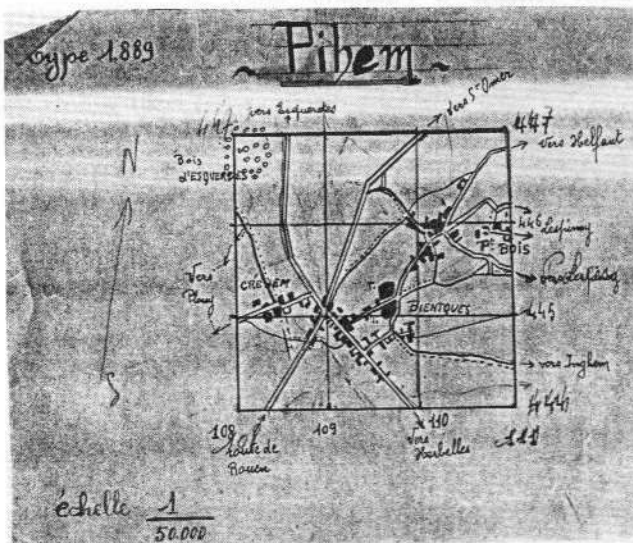
sance des risques qu'elle prenait de cacher Cuvellier chez elle à Houleron après l'arrestation de Decriem.

On remarque la présence dans le réseau de 3 gendarmes susceptibles certainement d'apporter des informations utiles. Il n'y a par contre que 2 sous-officiers de réserve, Alfred Barbry et Maurice Duquenne.

Louis Rieutord a été le pilier de la Résistance à Isbergues. Paul Thumerel s'était spécialisé dans les informations sur les mouvements des troupes allemandes.

André Scamp, Albert Barbry et Jules Molinaro ont été les hommes de tous les coups durs.

Le réseau a cependant connu 2 éléments douteux : Laurent (Harold Pott) ne s'était à l'évidence engagé que pour gagner le plus d'argent possible et monnayer ses services au plus offrant. André Robin s'en était aperçu et la centrale décida de le mettre définitivement hors d'état de nuire.



Guy le W.T. n'a pas dû infiltrer longtemps le réseau.

Le 12 avril 1944, Labbé (André Robin) reçoit l'information suivante de la Centrale : "Si la situation s'aggrave, nous serons amenés probablement à faire disparaître purement et simplement le dénommé Guy".

Cuvellier avait une conduite héroïque en 1940. Arrêté pour avoir organisé une filière d'évasion de soldats britanniques restés en France, il avait été condamné à 13 mois de travaux forcés échappant à la peine de mort grâce à Victor de Caemel qui avait pris sur lui la responsabilité de l'affaire. Arrêté de nouveau le 13 juillet 1943, il réussit à s'évader le 21 janvier 1944, se cacha chez Jules Lerbier à Arras, puis chez Magniez à Isbergues. En février, il contacta André Robin et s'engagea dans le réseau Hunter.

On reste cependant gêné quand on sait que sa femme Gabrielle Ringot était la maîtresse du soldat allemand Walter Loober.

Après la libération, Cuvellier l'a accusée de l'avoir dénoncé pour espionnage en 1943 après qu'il ait rossé Loober, il s'est aussi présenté comme le chef d'André Robin qu'il désigne sous le terme "mon adjoint". Ni Robin ni Millon ne pouvaient malheureusement le contredire.

Fin septembre 1944, Florent Cuvellier réunit à Isbergues les membres survivants du réseau Scout Nord. Le Commandant Vignerot et le capitaine Rousseau étaient venus de Paris. C'est ce jour-là seulement que chacun put mettre un visage et un nom sur les numéros et les pseudonymes de ses collègues.

Le réseau Hunter fut dissout le 30 septembre 1944. Des facilités furent offertes à ses membres pour entrer dans les services spéciaux, dans l'Armée, ou accéder à des emplois civils. Cuvellier fut affecté à la DGER en février 1945 avec le grade de lieutenant.

C'est Louis Rieutord qui sera Président de l'Amicale Hunter-Nord en 1945 et Vincent Frère, vice-Président. Le siège de l'Association est place de la Gare à Aire, café Saison. ■

**Franck ROBIN - Louis MAILLARD**

#### SOURCES

Toutes les informations données ici proviennent exclusivement des papiers laissés par André Robin et Florent Cuvellier.

#### NOTES

- 1 - XTP est le nom de code pour les armes nouvelles, A' indique que le renseignement est absolument sûr.
- 2 - MBP est le nom de code pour les plans et cartes côtières.
- 3 - NXB est le nom de code des résultats des bombardements.